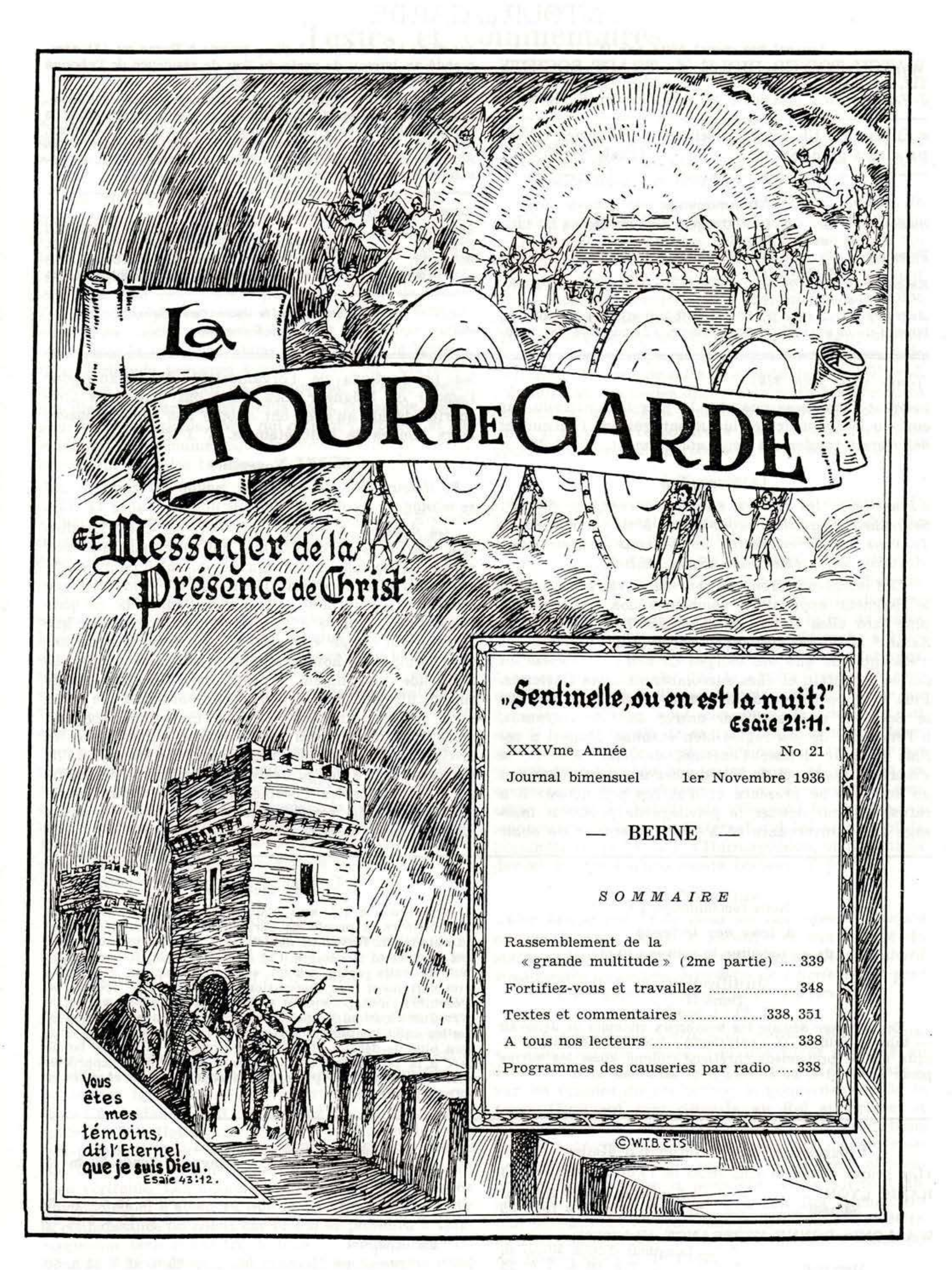



„Sentinelle, où en est la nuit?"
Esaïe 21:11.

XXXVme Année No 21
Journal bimensuel 1er Novembre 1936

— BERNE —

*SOMMAIRE*

LaTOUR de GARDE

Journal bimensuel édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
117, Adams Street - Brooklyn (N. Y., U. S. A.)
J. F. Rutherford, président; W. E. van Amburgh, secrétaire

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et leur paix sera grande » (Esaïe 54: 13; D.).

Abonnements:

*Suisse:* 1 an 6 fr.— Chèques postaux Berne III 3319.
6 mois 3 fr.—
*France:* 1 an 30 fr.— Chèques postaux Paris 1310-71.
6 mois 15 fr.—
*Belgique:* 1 an 30 fr.— Chèques postaux Bruxelles 96976.
6 mois 15 fr.—
*Autres pays:* 1 an 7 fr. 50 (argent suisse). (1) Payable au bureau de la Société du pays même, (2) payable par mandat-poste international à l'imprimerie à Berne ou (3) commandé au bureau de poste du lieu de résidence de l'abonné (abonnement-poste).

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

*Adresses de livraison:*
Suisse: .......................................... 39, Allmendstrasse, BERNE
France: ............... 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX
Belgique: ................ 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES
Luxembourg : ............... 37, Côte d'Eich, LUXEMBOURG

Imprimé par la Tour de Garde, Berne (Suisse)
6626 Printed in Switzerland

*(Suite de la page 352)*

prièrent sans cesse que vînt le jour tant attendu par eux, où le Seigneur détruirait entièrement l'ennemi et délivrerait totalement ceux qui l'aiment. T 2/1/36.

### 13 Novembre

*« Plus tard, les autres vierges vinrent, et dirent : Seigneur, Seigneur, ouvre-nous. Mais il répondit : Je vous le dis en vérité, je ne vous connais pas » (Matthieu 25: 11, 12).*

Ces insensées furent un jour des « vierges », quand le Seigneur apparut et commença son règne ; mais plus tard elles furent souillées par l'organisation de Satan; elles avaient ainsi perdu leur virginité et n'étaient plus que des vierges de nom. La société du diable les suivit, et elles succombèrent à ses flatteries. Plus tard ces prétendues vierges vinrent et prièrent le Seigneur de les laisser entrer dans le Royaume, à l'encontre de ses règles bien établies. Mais il a refusé de leur donner l'onction, de leur conférer le « nouveau nom », et de leur donner une compréhension au sujet de sa présence et d'autres prophéties; il a refusé de leur donner le privilège de porter le message aux gouvernants et à leurs sujets, et de subir les persécutions de l'organisation de Satan, pour l'amour du Seigneur. Les folles ont erré dans l'obscurité depuis qu'elles ont adopté leur voie insensée; leurs lampes se sont éteintes. T 1/15/36.

### 14 Novembre

*« Et il leur dit: De celui qui mange est sorti ce qui se mange, et du fort est sorti le doux » (Juges 14: 14).*

La douceur n'est pas le propre du fort. La destruction de la horde léonine, qui pille ceux qui sont sans défense, est douce comme du miel pour les fidèles disciples de Christ Jésus, car elle constitue une réhabilitation du nom de Jéhovah. Pour ceux qui participèrent à l'œuvre d'Elie, il est doux de savoir que le prétendu clergé « protestant » ne peut plus davantage tromper les honnêtes gens qui forment la « grande multitude » et aiment le Seigneur. Les protestants furent un jour une organisation puissante, en lutte avec le gouvernement clérical catholique romain ; mais ils furent incités par le diable à combattre les disciples véritables de Christ Jésus. Maintenant qu'ils ont cessé d'être des protestants, leur trépas a suscité, pour les véritables disciples de Christ Jésus, de la douceur, car la vérité prenant le dessus réhabilita dans la même mesure le nom de Jéhovah. T 2/15/35.



### « Sa victoire »

Ce terme à lui seul inspire déjà l'enthousiasme qui caractérisera la prochaine période de témoignage des proclamateurs du Royaume de Jéhovah, période de neuf jours, soit *du 5 au 13 Décembre*. Cet avis devrait suffire à éveiller tout de suite votre intérêt et à vous inciter à prendre immédiatement vos dispositions. Durant cette époque on présentera, aux personnes désirant connaître la vérité, le livre Justification, Tome II, et trois brochures, parmi lesquelles celle intitulée *Choisissez*. *L'Informateur* vous donnera plus de détails, et alors soyez prêts à avoir une bonne part à la proclamation du message divin. Nous apprécierons beaucoup votre promptitude concernant le rapport de votre activité.

### Programmes des causeries par Radio

(Les heures indiquées sont celles de l'Europe occidentale)

RADIO LYON — Longueur d'onde 215,4 m
Samedi .................................. 19 h. 15 à 19 h. 25

WALLONIA-BONNE ESPERANCE (Belgique). Longueur d'onde 201,07 m
Mercredi .................................. 7 h. 00 à 7 h. 15

RADIO E. A. Q. MADRID (Espagne) — Longueur d'onde 30 m 43

En anglais:
Mercredi .................................. 0 h. 15 à 0 h. 20
Samedi .................................. 0 h. 15 à 0 h. 20

En espagnol:
Dimanche .................................. 23 h. 45 à 23 h. 50

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXVme Année 1er Novembre 1936 No 21

# Rassemblement de la « grande multitude »

(2me partie)

*« Le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur » (Rom. 6: 23).*

LA SEULE VOIE par laquelle Jéhovah entend accorder la vie à l'humanité déchue n'est autre que Christ, et celui qui reçoit cette vie doit croire à la vertu rédemptrice du sang versé par Jésus. Avec ses ennemis, et particulièrement avec ceux qui jettent l'opprobre sur son nom, Dieu jamais ne conclut la paix. Lorsque l'ange du Seigneur parut au berceau de l'enfant Jésus, ce message de Jéhovah fut alors transmis à l'humanité: « Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée [version anglaise de *Rotherham:* les hommes de bonne volonté]! » (Luc 2: 14). Ceux-là reçoivent la paix, qui parviennent à la connaissance de Jéhovah et de ses commandements et qui aiment la loi de Dieu (Ps. 119: 165). Mais il faut d'abord faire preuve de bonne volonté envers le Très-Haut et chercher le Seigneur, avant de pouvoir obtenir la paix et discerner la voie qui mène à la vie.

2 Josué est un prototype de Christ Jésus, le prince de la paix, et c'est par Christ Jésus et de nulle autre façon que doivent trouver la paix avec Dieu les créatures qui forment la « grande multitude ». Les Gabaonites avaient exposé leur cause à Josué et s'étaient déclarés prêts à devenir ses serviteurs, montrant ainsi leur bonne volonté envers Josué et son Dieu. « Josué fit la paix avec eux, et conclut une alliance par laquelle il devait leur laisser la vie, et les chefs de l'assemblée le leur jurèrent » (Jos. 9: 15). Les créatures qui forment la «grande multitude» reçoivent la vie par la grâce de Dieu, et c'est par l'intermédiaire de Christ Jésus qu'elles l'obtiennent, car nulle autre voie ne leur permet d'y parvenir. Elles doivent donc avoir foi dans le sang de Christ Jésus et confesser cette foi avant que se livre le grand combat antitypique de Gabaon. C'est ce que révèlent clairement les autres traits de ce tableau prophétique.

3 Josué prit au mot les Gabaonites; il crut qu'ils disaient la vérité. Il n'enfreignait point par cette attitude les instructions de Jéhovah consignées en Exode 34: 11, 12, et par lesquelles le Très-Haut avait ordonné de ne conclure aucune alliance avec les nations de Canaan. Ces instructions doivent être, en effet, interprétées en harmonie avec les déclarations faites par Dieu à Moïse, au sujet des habitants des villes où il devait entrer et qui se faisaient volontairement ses serviteurs. Par leur conduite les Gabaonites avaient rompu tout rapport avec les autres nations, c'est-à-dire avec celles qui étaient les ennemies déclarées de Dieu. Ils sollicitaient de Josué paix et protection et ne devaient donc pas être plus longtemps considérés comme ennemis de Jéhovah. Aussi était-il légitime de faire, à leur propos, exception à la règle posée dans Exode 34: 11, 12. A Moïse et à ceux qui partaient au combat avec lui, Jéhovah avait dit: « Quand tu t'approcheras d'une ville pour l'attaquer, tu lui offriras la paix. Si elle accepte la paix et t'ouvre ses portes, tout le peuple qui s'y trouvera te sera tributaire et asservi. C'est ainsi que tu agiras à l'égard de toutes les villes qui sont très éloignées de toi, et qui ne font point partie des villes de ces nations-ci » (Deut. 20: 10, 11, 15).

4 Les Gabaonites étaient étrangers à l'alliance de la promesse. Il en était ainsi de tous les gentils; mais il est écrit de ceux qui vont au Seigneur par la voie prescrite par le Très-Haut: « C'est pourquoi, vous autrefois païens dans la chair, appelés incirconcis par ceux qu'on appelle circoncis et qui le sont en la chair par la main de l'homme, souvenez-vous que vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde. Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés, vous avez été rapprochés par le sang de Christ. Car il est notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation » (Eph. 2: 11-14).

5 Ces déclarations s'appliquant à tous ceux qui vinrent à Christ et furent acceptés par lui dans son Eglise, sont également vraies de ceux qui forment la « grande multitude » et étaient jadis éloignés. Et la règle qu'elles posent est visiblement comprise dans celle que l'Eternel prescrit à Moïse à l'égard de toutes les villes qui étaient « très éloignées » (Deut. 20: 15). Les Gabaonites préfiguraient la classe de la « grande multitude » lorsqu'ils vinrent à Josué chercher sécurité auprès de lui et solliciter la paix. La « grande multitude » vient de même aujourd'hui auprès de celui qui est plus grand que Josué, demandant la paix, la sécurité et la vie. Avec les Gabaonites, Josué conclut un pacte, promettant de leur laisser la vie; et celui qui est plus grand que Josué, en tant que représentant de Jéhovah, conclut le même pacte avec la « grande multitude », lui faisant la même pro-

messe. Dieu, maintenant, tiendra-t-il compte de ce pacte, et, dans l'affirmative, à quelles conditions? Ces conditions, Jéhovah les a posées lorsqu'il a dit par la bouche de son prophète: « Recherchez la justice, recherchez l'humilité! Peut-être serez-vous épargnés au jour de la colère de l'Eternel » (Sophonie 2: 2, 3), lorsque son courroux éclatera à Harmaguédon. Il en résulte indiscutablement que les membres de la « grande multitude » recherchent d'abord celui qui est plus grand que Josué, et reçoivent ensuite la paix; et qu'ils doivent continuer à rechercher l'humilité et la justice, avant que commence la grande bataille d'Harmaguédon. C'est à cette condition que l'Eternel respecte le pacte conclu avec eux.

### Près, et loin cependant

6 Il apparut bientôt que les Gabaonites n'étaient point venus d'une contrée éloignée, mais qu'ils habitaient, au contraire, en un pays très proche. Il suffit de se rappeler que c'est un tableau prophétique que le Seigneur fait brosser ici pour comprendre que ce tableau représente la « grande multitude », jadis éloignée du Seigneur et bénéficiant maintenant de la faveur du peuple de Dieu, formé autrefois par les Israélites. Le récit biblique ajoute: « Trois jours après la conclusion de cette alliance, les enfants d'Israël apprirent qu'ils étaient leurs voisins et qu'ils habitaient au milieu d'eux » (Jos. 9: 16).

7 L'armée de Josué n'avançait que très lentement, et il ne lui fallut cependant que trois jours pour parvenir à la ville de Gabaon. « Les enfants d'Israël partirent, et arrivèrent à leurs villes le troisième jour; leurs villes étaient Gabaon, Kephira, Beéroth et Kirjath-Jearim » (Jos. 9: 17). Israël selon l'esprit, le fidèle « reste » d'aujourd'hui, a depuis quelque temps, proclamé sans cesse aux hommes le message de Dieu et de son Royaume, leur déclarant qu'est venu le jour où ne mourront plus, mais continueront à vivre sous le gouvernement du Roi les créatures qui se consacrent au Seigneur et à son Royaume. Ce message, les témoins de Dieu l'ont prêché aux peuples bien avant de connaître ce qu'était la « grande multitude ». C'est depuis la venue du Seigneur Jésus au temple, qu'ils se livrent tout spécialement à cette proclamation, et le « reste » durant un temps ne discerna pas que les créatures auxquelles il prêchait étaient celles qui formeraient la « grande multitude » ou les millions de personnes qui seraient épargnées à Harmaguédon et ne mourraient plus. Ce n'est effectivement qu'en l'année 1935 que le « reste » parvint à la connaissance de la « grande multitude », lorsqu'il apprit que cette classe vivrait éternellement sur la terre. C'est aussi tout récemment seulement qu'elle commença à s'organiser en « villes », c'est-à-dire en groupes définis. Mais l'on peut voir maintenant ces créatures en maintes contrées de la terre, ardentes à comprendre le message du Royaume et à servir la cause du Seigneur. Considérons ici les noms des villes des Gabaonites: c'est avec profit que nous le ferons, car ce sont des symboles s'appliquant parfaitement aujourd'hui à la « grande multitude », ainsi que nous l'allons voir. « Héviens » signifie « ayant une demeure », et les Gabaonites étaient des Héviens; « Kephira » signifie « village » (village entouré de remparts); « Beéroth » veut dire « fontaine », dispensatrice d'eau vivifiante, et « Kirjath-Jearim » a le sens de « ville des forêts », dont les arbres symbolisent de vivantes créatures. La possibilité d'obtenir protection, soutien et vie, a par la grâce de Dieu été donnée à la « grande multitude » par Christ Jésus, car ses membres cherchent volontairement à devenir des serviteurs du Seigneur. S'engager sur cette voie, c'est avoir une demeure, c'est vivre comme en une cité entourée de remparts protecteurs où l'on peut trouver refuge, c'est boire d'une eau vivifiante, et ressembler aux arbres des forêts qui vivent et prospèrent.

8 Les chefs d'Israël avaient solennellement promis et fait le serment de ne pas mettre à mort les Gabaonites, mais visiblement nombreux cependant parmi les Israélites étaient ceux qui insistaient pour que soient tués les Gabaonites, et comme l'indique le récit biblique, une discussion s'éleva sur ce point entre les Israélites. « Ils [les enfants d'Israël] ne les frappèrent point, parce que les chefs de l'assemblée leur avaient juré par l'Eternel, le Dieu d'Israël, de leur laisser la vie. Mais toute l'assemblée murmura contre les chefs » (Jos. 9: 18). Sans aucun doute, les Gabaonites ou Héviens avaient été voués à la mort, car Jéhovah avait ordonné à Moïse de les massacrer: « Mon ange marchera devant toi et te conduira chez les Amoréens, les Héthiens, les Phéréziens, les Cananéens, les Héviens et les Jébusiens et je les exterminerai. Tu ne te prosterneras point devant leurs dieux, et tu ne les serviras point. Tu n'imiteras point ces peuples dans leur conduite, mais tu les détruiras et tu briseras leurs statues. J'enverrai les frelons devant toi et ils chasseront loin de ta face les Héviens, les Cananéens et les Héthiens » (Ex. 23: 23, 24, 28). « Mais dans les villes de ces peuples dont l'Eternel, ton Dieu, te donne le pays pour héritage, tu ne laisseras la vie à rien de ce qui respire » (Deut. 20: 16).

9 Les Gabaonites se trouvaient ainsi en un extrême danger de mort. Mais ils furent sauvés par l'action décidée entreprise en leur faveur. Les mécontents qui murmuraient contre l'attitude des chefs d'Israël avaient pour eux la lettre de la loi, mais ces chefs s'en écartèrent, car ils avaient promis, au nom de Jéhovah, de laisser la vie sauve aux Gabaonites qui avaient montré leur foi en Josué et s'étaient déclarés prêts à le servir. Voilà qui est en plein accord avec ce que déclare en cette matière la parole de Dieu. L'humanité entière est vouée à la destruction à laquelle elle ne saurait échapper que d'une seule façon, par la foi en Jésus-Christ, celui qui est plus grand que Josué. « ... Afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Celui qui croit en lui n'est point jugé; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Celui qui croit au Fils a la

vie éternelle; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui » (Jean 3: 15, 16, 18, 36).

10 Les Gabaonites dirent à Josué: Nous sommes venus à toi, « sur le renom de l'Eternel, ton Dieu » (verset 9). Ils montrèrent ainsi leur foi en Dieu et en Josué, faisant par là le premier pas sur la voie qui conduit à la vie. Josué et ses compagnons, parlant au nom de Jéhovah, leur firent une solennelle promesse, et c'est pourquoi ils étaient obligés de laisser la vie sauve aux Gabaonites. Tel est également le cas de ceux qui entendent le message du Royaume, vont aux témoins de Jéhovah, et disent: « Nous avons foi en le Seigneur Jésus-Christ et en Jéhovah, le Dieu éternel, et nous désirons adhérer à l'organisation de Dieu. » Ainsi font-ils le premier pas vers la vie. Les Israélites qui murmurèrent contre les chefs personnifient visiblement certaines personnes actuellement sur la terre, qui se prétendent consacrées à Dieu et engendrées par son esprit, et ne se sentent cependant pas en sympathie avec le message annonçant que « des millions de personnes actuellement vivantes ne mourront jamais ». Bien au contraire, elles accablent ce message de sarcasmes, et depuis que la « grande multitude » a été reconnue comme étant une classe terrestre, ces créatures qui murmurent font également front contre tous ceux à qui s'offre une occasion de vivre sur la terre. Elles ne désirent point faire maintenant campagne pour le Seigneur en témoignant en sa faveur, en le servant et en proclamant à ce titre son message à la classe terrestre, afin de lui montrer comment elle pourra trouver son salut à Harmaguédon. Elles s'opposent au contraire et refusent de prendre aucune part à l'actuel accomplissement de quelqu'œuvre que ce soit. Elles ne songent qu'à freiner tous les efforts, et dépourvues de tout zèle pour le service du Seigneur, maintes d'entre elles disent en substance: 'Attendez qu'Harmaguédon extermine les ennemis; la « grande multitude » paraîtra alors et nous pourrons à ce moment accomplir une grande œuvre.' Tous les traits de ce tableau prophétique réalisé par Josué et son armée révèlent combien il est actuellement nécessaire de proclamer, malgré les murmures, le message aux hommes de bonne volonté, afin qu'ils puissent connaître Dieu et Christ, manifester leur foi dans le Très-Haut et son Fils, et être mis en mesure de se déclarer volontairement ses serviteurs. Il n'y a pas d'autre chemin pour échapper à l'exécution, lors de la bataille d'Harmaguédon. De même que les chefs d'Israël ne tinrent aucun compte ni des murmures ni des résistances qu'ils rencontrèrent, de même aujourd'hui les véritables et fidèles disciples de Christ ne se laissent pas détourner par les mêmes murmures et les mêmes résistances de la proclamation du message à la « grande multitude », mais accomplissent au contraire avec soin les commandements de Dieu.

11 Aux témoins de Jéhovah se joignent manifestement certaines créatures qui, tout en prétendant appartenir au « reste », n'ont cependant aucune connaissance des desseins du Très-Haut et s'opposent à l'accomplissement de la tâche que le Seigneur aujourd'hui a confiée à son « reste ». Les chefs d'Israël, qui soutinrent Josué, représentent ceux qui sont entièrement et sans réserve dévoués à Dieu, et parlent au nom de Jéhovah et de Christ, non pas dans leur propre intérêt, mais pour que s'accomplisse la volonté du Très-Haut. Ils ont parlé au nom de l'Eternel et sont résolus à observer l'alliance qui les lie à lui. Ils résistent donc à ceux qui s'opposent à la proclamation du message à la « grande multitude ». C'est ce qui ressort de la conduite des chefs et des paroles qu'ils adressèrent à ceux qui murmuraient. « Et tous les chefs dirent à toute l'assemblée: Nous leur avons juré par l'Eternel, le Dieu d'Israël, et maintenant nous ne pouvons les toucher » (Josué 9: 19).

12 Dans ce tableau prophétique, c'est Jéhovah qui guide dans leur conduite les princes d'Israël, ce qui montre bien qu'ils n'avaient ni le droit ni le devoir de mettre à mort les Gabaonites. Notons que cela est en plein accord avec les instructions données par Dieu au « reste » telles qu'elles sont consignées dans la prophétie d'Ezéchiel. L'homme à l'écritoire et vêtu de lin blanc, décrit par Ezéchiel, représente les témoins de Jéhovah, chargés de marquer au front les croyants, afin que l'exécuteur des hautes œuvres les reconnaisse à ce signe et les épargne. Cette marque doit être apposée sur le front de ceux qui croient en Dieu et Christ Jésus et confessent leur foi. Et cela fait, l'exécuteur, symbolisé par les six hommes munis de leurs instruments de destruction, reçoit l'ordre de ne pas approcher de quiconque aura sur lui la marque, mais de le préserver au contraire de la mort (Ez. 9: 4-6). Le « reste » oint de Jéhovah a juré de faire la volonté de Dieu; et cette volonté, c'est la parole même de Jéhovah qui l'exprime lorsqu'elle révèle aux fidèles qu'ils doivent porter aux membres de la « grande multitude » les fruits du Royaume et prendre soin d'eux, afin que ceux dont le front portera la marque puissent, en tant que serviteurs de Dieu, échapper à l'épée de l'exécuteur au jour d'Harmaguédon.

13 Certains peuvent objecter que Josué aurait agi contrairement à la parole de Dieu, de même exactement que d'aucuns aujourd'hui prétendent que le « reste » enfreint les instructions de Jéhovah en s'adressant à la « grande multitude » et en parlant d'elle. Que devons-nous penser de cela? Josué était le serviteur de Dieu, dûment choisi par le Seigneur, et joue le rôle de prototype de Christ Jésus. S'il avait accompli quelqu'acte que Dieu n'eût point approuvé, son châtiment eût été la mort, comme il fut celui de Saül. Rien dans le récit biblique ne permet de penser que la conduite de Josué ait déplu à Jéhovah ou que le Très-Haut l'ait blâmé pour avoir conclu un pacte avec les Gabaonites et leur avoir ainsi évité la mort. Il faut donc conclure que l'attitude de Josué a reçu la pleine approbation de Jéhovah et que ses actes, dans tout le cours du tableau prophétique, se sont trouvés en complet accord avec la volonté de Dieu. Cette conclusion est confirmée par le

chapitre onze de l'épître aux Hébreux qui mentionne Josué parmi les créatures approuvées de Dieu.

[14] Josué et les autres chefs avaient conclu alliance au nom de Jéhovah avec les Gabaonites, et c'eût été déshonorer le nom du Très-Haut que de se montrer infidèle à ce pacte, ainsi que le souligne le récit biblique: « Voici comment nous les traiterons: nous leur laisserons la vie, afin de ne pas attirer sur nous la colère de l'Eternel, à cause du serment que nous leur avons fait » (Jos. 9: 20). Les chefs d'Israël craignaient d'accomplir un acte qui eût déshonoré le nom de Jéhovah et attiré sur eux sa colère, ainsi que le montre l'événement qui se produisit plus tard et qui est rapporté dans 2 Samuel, chapitre 21.

[15] Le roi Saül était égoïste, obstiné et rebelle. Il savait que les Israélites, sous le commandement de Josué, avaient juré aux Gabaonites qu'ils ne les mettraient pas à mort, et il les fit cependant périr, ainsi que l'expose le récit biblique: « Du temps de David, il y eut une famine qui dura trois ans. David chercha la face de l'Eternel, et l'Eternel dit: C'est à cause de Saül et de sa maison sanguinaire, c'est parce qu'il a fait périr les Gabaonites » (2 Sam. 21: 1).

[16] Saül rompit volontairement le pacte conclu avec les Gabaonites, agissant avec dessein et préméditation; aussi Dieu suscita-t-il dans le pays une famine de trois années, et déclara-t-il que c'était là le châtiment de l'attitude de Saül mettant à mort les Gabaonites. Voilà qui montre bien que Dieu avait pleinement approuvé l'alliance de Josué avec ce peuple et condamné, au contraire, la conduite de Saül.

[17] Puis le roi David, agissant sous l'inspiration de Jéhovah, s'offrit à dédommager pleinement les Gabaonites de la trahison de Saül. « Le roi [David] appela les Gabaonites pour leur parler. — Les Gabaonites n'étaient point d'entre les enfants d'Israël, mais c'était un reste des Amoréens; les enfants d'Israël s'étaient liés envers eux par un serment, et néanmoins Saül avait voulu les frapper, dans son zèle pour les enfants d'Israël et de Juda. — David dit aux Gabaonites: Que puis-je faire pour vous, et avec quoi ferai-je expiation, afin que vous bénissiez l'héritage de l'Eternel? » (2 Sam. 21: 2, 3).

[18] Les Gabaonites ne désiraient pas d'argent en réparation du grand dommage que leur avait causé la violation du pacte conclu avec eux. Mais, visiblement inspirés par Jéhovah, ils exigèrent que la maison de Saül subît le sort même qui leur avait été réservé. « Les Gabaonites lui répondirent: Ce n'est pas pour nous une question d'argent et d'or avec Saül et avec sa maison, et ce n'est pas à nous qu'il appartient de faire mourir personne en Israël. Et le roi dit: Que voulez-vous donc que je fasse pour vous? Ils répondirent au roi: Puisque cet homme nous a consumés, et qu'il avait le projet de nous détruire pour nous faire disparaître de tout le territoire d'Israël, qu'on nous livre sept hommes d'entre ses fils, et nous les pendrons devant l'Eternel [symbolisant ainsi qu'ils étaient un objet de malédiction auprès de Dieu (Deut. 21: 23)] à Guibea de Saül [son lieu de naissance], l'élu de l'Eternel. Et le roi dit: Je les livrerai. ... Et il les livra entre les mains des Gabaonites, qui les pendirent sur la montagne, devant l'Eternel. Tous les sept périrent ensemble; ils furent mis à mort dans les premiers jours de la moisson, au commencement de la moisson des orges. ... Après cela, Dieu fut apaisé envers le pays » (2 Sam. 21: 1–14).

[19] Le texte biblique relatant la vengeance exercée par les Gabaonites sur la maison de Saül montre que Dieu règle ses comptes avec la classe du « serviteur méchant », de l'« homme du péché », en raison de son attitude envers la classe de Jonadab ou la «grande multitude» qui recherche la vie. Le récit précité insiste expressément sur l'immense responsabilité que Jéhovah fait peser sur sa sentinelle, sur le « reste » actuellement sur la terre, et montre combien importante et précieuse aux yeux de Dieu est l'œuvre à accomplir aujourd'hui en faveur de la « grande multitude ». Les créatures qui murmurent contre le « reste », l'accablent de sarcasmes, lui résistent et s'opposent à la proclamation du message à la « grande multitude », ne s'en tiennent, comme autrefois les pharisiens, qu'à la lettre même de la loi, mais n'en respectent pas l'esprit. Leur conduite, au surplus, montre qu'ils n'ont aucune exacte notion des desseins de Dieu. Ils tentent de justifier leur conduite en s'emparant d'un texte qu'ils mettent en valeur, mais qu'ils isolent de nombreux autres, dont ils ne devraient point au contraire le séparer pour l'interpréter correctement. Si le « reste » relâchait maintenant son effort, s'il voulait attendre Harmaguédon pour commencer alors seulement à proclamer le message du Seigneur concernant la « grande multitude », il supporterait l'entière responsabilité de semblable négligence. Car négliger ainsi, tarder ou se refuser à obéir au Seigneur en cette matière, c'est vouloir se ranger dans la même classe que Saül, lorsqu'il enfreignit le commandement de Dieu. N'oublions pas que toutes ces choses ont été jadis consignées dans les Ecritures saintes, afin que le « reste » de Jéhovah soit instruit de la tâche qui lui incombe et pleinement préparé à l'accomplir.

[20] La véritable situation de la «grande multitude» est révélée par ce fait que ses membres deviennent les serviteurs de la maison royale: « Ils vivront, leur dirent les chefs. Mais ils furent employés à couper le bois et à puiser l'eau pour toute l'assemblée, comme les chefs le leur avaient dit » (Jos. 9: 21). Après la conclusion du pacte avec les Gabaonites, ceux-ci furent avisés que leur vie ne serait épargnée que s'ils respectaient les clauses de ce pacte, c'est-à-dire s'ils restaient les serviteurs des Israélites, sans vouloir être leurs égaux. Cela ne signifie nullement que Dieu fait acception de personnes, mais démontre que les chefs d'Israël préfiguraient les Israélites selon l'esprit qui doivent rester éternellement aux côtés de Christ Jésus, le grand chef, officier avec lui dans la maison royale en tant que prêtres et membres du temple, alors que le rôle de la « grande multitude » est au contraire de servir les chefs. Le

« reste » fidèle, auprès de Jésus, servira Dieu et Christ Jésus dans les cieux, tandis que la « grande multitude » sert sur la terre; mais ces deux classes seront remplies d'une profonde allégresse, dans la place même que leur a assignée le Seigneur (Apoc. 7: 9–15).

21 Il n'y a aucune raison de critiquer sévèrement les Israélites, ni les Gabaonites, car en un tableau prophétique tel que celui que nous offre le chapitre neuf de Josué, tous les traits sont choisis par Jéhovah lui-même, afin de préfigurer les événements qui arriveront à la fin du monde, et chaque acteur joue le rôle que lui a assigné la volonté divine: « Josué les fit appeler, et leur parla ainsi: Pourquoi nous avez-vous trompés, en disant: Nous sommes très éloignés de vous, tandis que vous habitez au milieu de nous? » (Jos. 9: 22).

22 Durant un temps, sans doute, les Gabaonites trompèrent ou dupèrent Josué et les chefs d'Israël, mais sans faire tort à personne; et Dieu n'ayant point condamné leur conduite, nous devons en conclure qu'il s'agit là, dans le drame prophétique, d'un rôle réglé par le Très-Haut et rempli par les Gabaonites conformément à la volonté de Dieu. Correctement comprise, leur déclaration n'eut pas été réellement trompeuse, car le pays qu'ils cherchaient, c'est-à-dire une demeure parmi le peuple élu de Dieu, était très éloigné des ennemis du Seigneur. Tous les Cananéens avaient été par Jéhovah voués à la destruction, de même que l'humanité entière a été condamnée par le péché d'Adam (Romains 5: 12). Les Gabaonites furent épargnés pour avoir déclaré qu'ils avaient abandonné et quitté les Cananéens maudits qui s'opposaient au Royaume symbolique de Jéhovah instauré en Palestine. Et aujourd'hui de même, les seules créatures qui, conformément aux dispositions de Jéhovah bénéficient de la faveur divine, sont celles qui se sont séparées de l'organisation de Satan pour faire acte d'allégeance à celle de Dieu, manifestant ainsi leur bonne volonté envers le Très-Haut; et ce sont aussi les seules à qui fut promise la vie sauve lorsque s'abattra l'épée du grand exécuteur.

23 Josué n'était qu'un homme, les paroles des Gabaonites ont pu lui paraître trompeuses, mais elles ne faisaient de tort à personne et ne l'étaient pas réellement. Les Gabaonites désiraient sincèrement faire comprendre qu'ils avaient entièrement quitté les autres Cananéens, et aspiraient à être traités en conséquence, même s'ils devaient devenir les esclaves des Israélites. Aujourd'hui de même, il faut que les créatures désirant être épargnées abandonnent l'organisation de Satan et se fassent volontairement les serviteurs et les esclaves de Christ Jésus et de ses oints. Parmi les Cananéens, les Gabaonites furent les seuls qui montrèrent leur foi en Josué et au Dieu de Josué: « Il n'y eut aucune ville qui fit la paix avec les enfants d'Israël, excepté Gabaon, habitée par les Héviens; ils [les Israélites] les prirent toutes [les autres villes] en combattant » (Jos. 11: 19).

24 Cela ne montre-t-il pas qu'à Harmaguédon, seuls échapperont à l'épée du grand exécuteur les créatures qui auront précédemment montré qu'elles se sont séparées de l'organisation de Satan et libérées d'elle pour adhérer à celle de Dieu et qui, recherchant l'humilité et la justice, seront demeurées fidèles à la cause de Jéhovah?

25 Les Gabaonites étaient liés par le pacte qu'ils avaient désiré conclure avec les enfants d'Israël, ce qui préfigure que les membres de la « grande multitude » sont tenus par le pacte même qu'ils ont également conclu, de servir Jéhovah et son Roi oint. « Maintenant vous êtes maudits, et vous ne cesserez point d'être dans la servitude, de couper le bois et de puiser l'eau pour la maison de mon Dieu » (Jos. 9: 23).

26 Les Gabaonites n'étaient pas maudits pour avoir trompé Josué, mais parce qu'ils s'étaient révélés comme étant des Héviens, descendants de Canaan, le fils maudit de Cham (Gen. 9: 24, 25). Les paroles de Josué rappelaient donc simplement que les Gabaonites appartenaient à la tribu maudite des Cananéens, descendants de Cham. C'était pour eux une grande faveur de recevoir, sous quelque condition, leur salut, car ils étaient face à face avec la mort. C'était leur vie ou leur mort qu'ils jouaient. Les membres de la « grande multitude » furent aussi maudits à l'origine et c'est de même pour eux tous une grande faveur d'être sauvés et de recevoir la vie en quelque lieu et sous quelque condition que ce soit. Il fut signifié aux Gabaonites qu'ils n'étaient pas libres et qu'ils ne devaient pas cesser de servir dans la maison de Dieu. En épargnant leur vie, Josué devint leur sauveur, et il le fut doublement encore plus tard, à la bataille de Gabaon, ainsi que le révèlent les Ecritures (Jos. 10: 6–12). Celui qui est plus grand que Josué est aussi le Sauveur de la « grande multitude » et l'épargne tout particulièrement à la bataille antitypique de Gabaon, c'est-à-dire à Harmaguédon. Les Gabaonites portaient le signe ou la marque sur leur front, et de même aujourd'hui les membres de la « grande multitude » doivent aussi porter la marque sur leur front, condition préalable et nécessaire de leur salut au grand combat d'Harmaguédon (Ez. 9: 4–6). Pour vivre, les Gabaonites durent se faire les serviteurs de Jéhovah dans la maison du Dieu de Josué. Et de même les membres de la « grande multitude » doivent, pour pouvoir vivre, servir dans la maison de Christ Jésus, le chef du temple de Dieu. Les Gabaonites durent renoncer à leurs idoles, à leurs statues et à tout ce qui rappelait leur appartenance à l'organisation de Satan, et cela tout particulièrement lorsque Gabaon fut devenue une cité des sacrificateurs de l'Eternel (Jos. 21: 13–19). Que de même ceux que préfiguraient les Gabaonites, c'est-à-dire les membres de la « grande multitude », rejettent loin d'eux idoles et statues, rites et pratiques et tout ce qui rappelle de quelque façon l'organisation de Satan pour réserver leurs hommages et leur service à Jéhovah et Christ Jésus qui seuls en sont dignes. C'est dire que la « grande multitude » verra une atteinte à la loi de Dieu dans le salut à quelque statue, quelqu'étendard, quelqu'objet ou quelque créature.

27 Les Gabaonites devaient naturellement être

circoncis pour témoigner de leur consécration à Dieu (Ex. 12: 48, 49). C'est ce que prescrivaient les dispositions de la loi concernant les «étrangers» et dont il est également question à propos de la fête des tabernacles ou fête de la récolte. « Tu célébreras la fête des tabernacles pendant sept jours, quand tu recueilleras le produit de ton aire et de ton pressoir. Tu te réjouiras à cette fête, toi, ton fils et ta fille, ton serviteur et ta servante, et le Lévite, l'étranger, l'orphelin et la veuve qui seront dans tes portes » (Deut. 16: 13, 14). Ces vérités servent à mieux montrer que les Gabaonites préfiguraient les membres de la « grande multitude » qui participent à la fête antitypique des tabernacles avec l'antitypique Israël ou Israël selon l'esprit. Ils se tiennent devant Dieu et « le servent jour et nuit », c'est-à-dire avec constance et sans relâche. Ainsi qu'il ressort de la situation même et de la nature de leur pays, les Gabaonites formaient un peuple destiné à fendre le bois et à puiser l'eau, un peuple de serviteurs; et la classe de Jonadab, ou la « grande multitude » paraît également par sa situation et sa constitution mêmes vouée à servir éternellement le Seigneur sur la terre.

28 Les Gabaonites n'étaient pas entièrement ignorants de Dieu, car ils avaient entendu parler des prodiges accomplis par l'Eternel et de ce qu'il avait ordonné à Moïse de faire. La « grande multitude » pareillement a aussi entendu parler de Dieu et de Christ Jésus et elle craignait déjà Jéhovah bien avant de venir à Christ, ainsi que le révèle ce récit prophétique: « Ils répondirent à Josué, et dirent: On avait rapporté à tes serviteurs les ordres de l'Eternel, ton Dieu, à Moïse, son serviteur, pour vous livrer tout le pays et pour en détruire devant vous tous les habitants, et votre présence nous a inspiré une grande crainte pour notre vie: voilà pourquoi nous avons agi de la sorte » (Jos. 9: 24).

29 Il n'y a, dans ces déclarations des Gabaonites, aucune moquerie. Ils ne méprisaient pas ni n'outrageaient la parole de Dieu, mais concevaient une réelle crainte du Très-Haut, ce qui les incitait à faire preuve de bonne volonté envers Jéhovah et envers ses serviteurs. La « grande multitude » de même, et tout particulièrement depuis la venue du Seigneur Jésus au temple, en 1918 — a aussi entendu proclamer que le Royaume avait été remis à Christ et qu'une effroyable dévastation s'abattrait à Harmaguédon sur l'organisation de Satan; aussi sa crainte de Dieu la pousse-t-elle à honorer le Très-Haut, à rechercher sa faveur et à manifester son amitié aux fidèles témoins de Jéhovah. Telle est la raison pour laquelle les membres de la classe de Jonadab ou de la « grande multitude » secourent les témoins de Jéhovah, lorsqu'ils sont poursuivis, arrêtés, jetés en prison ou persécutés de quelqu'autre façon. C'est en 1918 que, pour la première fois, fut proclamé ce message que « des millions de personnes vivant actuellement ne mourront pas »; et de nombreuses créatures depuis cette date ont entendu ce message, ont cru à sa vérité et ont tourné leur cœur vers le Seigneur.

30 Les Gabaonites manifestaient le désir d'être conduits sur la voie du bien, et ceux qu'ils préfiguraient, les membres de la « grande multitude », désirent de même se laisser guider par le Seigneur. « Et maintenant nous voici entre tes mains: traite-nous comme tu trouveras bon et juste de nous traiter » (Jos. 9: 25). Il faut se soumettre volontairement au Seigneur avant de pouvoir être enseigné. Rechercher ainsi l'humilité et la douceur, c'est aspirer à connaître le vrai. Les Gabaonites n'étaient pas semblables à des bêtes fauves cernées en quelque coin et contraintes de se rendre; mais c'est de leur propre mouvement qu'ils étaient venus à Josué, au représentant de Dieu, proclamant leur dessein et leur désir d'obéir à ses commandements, afin que Josué, le serviteur du Seigneur, leur manifestât à son tour sa faveur. Telle est exactement aujourd'hui la conduite de la classe de Jonadab, de la « grande multitude ». Elle ne vient pas faire valoir quelque droit; mais c'est par l'humilité et la douceur qu'elle cherche à connaître la voie du bien. Elle se renseigne sur le Seigneur auprès de ceux dont elle croit qu'ils représentent Dieu. Aux témoins de Jéhovah elle demande ce qu'elle doit faire; et c'est le devoir et le privilège du « reste » de l'instruire de la volonté du Très-Haut. Omettre ou refuser de saisir cette occasion d'éclairer les membres de la « grande multitude », s'opposer même à ce que leur soit proclamé le message de vérité, c'est, suivant la parole du prophète, « faire tort à l'étranger » (Mal. 3: 5). Celui donc qui, maintenant, voudrait empêcher la proclamation du message à la « grande multitude », en tentant de faire croire aux témoins de Jéhovah, que la partie la plus importante de leur œuvre du témoignage ne doit être accomplie qu'après Harmaguédon, celui-là, sciemment ou sans le savoir, agirait contre Dieu. De même que les Gabaonites ne demandèrent point à être épargnés, de même aujourd'hui la « grande multitude » ne demande pas à être délivrée des persécutions et des souffrances que lui impose la scélérate organisation de Satan. C'est un fait remarquable que les membres de la classe de Jonadab ou de la « grande multitude » sont si désireux de servir volontairement le Très-Haut, que leur zèle souvent rejette dans l'ombre d'autres créatures qui avaient longtemps proclamé appartenir à la classe du temple. Dès qu'ils entendent la vérité, les membres de la classe de Jonadab s'appliquent à recevoir et à comprendre le message et à le proclamer, à leur tour, à d'autres, tout en sachant bien qu'ils attirent ainsi sur eux les persécutions, mais ils sont dans l'allégresse, au milieu même des souffrances. Les Gabaonites déclarèrent qu'ils étaient absolument prêts à obéir à Josué, et cette déclaration préfigure que la « grande multitude » doit manifester sa volonté de servir celui qui est plus grand que Josué, Christ, et le faire également avec joie.

31 Josué, le serviteur de Jéhovah et le prototype de Christ Jésus, montre ce que Christ, lui aussi, fait pour le salut et la délivrance de la « grande multitude ». « Josué agit à leur égard comme il avait été décidé; il les délivra de la main des

enfants d'Israël, qui ne les firent pas mourir » (Josué 9: 26). Josué sauva les Gabaonites de la main des exécuteurs; et Christ Jésus épargne ainsi également la « grande multitude » au moment du massacre d'Harmaguédon. « Il [Josué] les destina [autre version: les « donna » pour ou les « livra » pour ...] [hébreux: nathan] dès ce jour à couper le bois et à puiser l'eau pour l'assemblée, et pour l'autel de l'Eternel dans le lieu que l'Eternel choisirait, ce qu'ils font encore aujourd'hui » (Jos. 9: 27).

[32] Josué plaça les Gabaonites dans un groupe de serviteurs, c'est-à-dire qu'il en « fit » des coupeurs de bois ou des puiseurs d'eau ou les « donna » en cette qualité aux Israélites. C'est le mot hébreu « nathan » qui est employé dans ce texte et qui est traduit par « donna » ou « fit ». Le mot « Néthiniens » dérive de la même racine; il signifie « donnés » et s'applique aux personnes qui se « donnèrent » au service de Jéhovah dans le temple. Les « Néthiniens » sont mentionnés pour la première fois dans 1 Chroniques 9: 2, comme compagnons des Israélites, des prêtres et des Lévites. Les Gabaonites, qui étaient Héviens, furent, ainsi qu'il apparaît, les premiers Néthiniens qui plus tard sont cités dans l'Ecriture comme remplissant les fonctions de serviteurs dans le temple de Jéhovah. Sans aucun doute, les Israélites, avec le temps, firent leurs serviteurs des membres des nations non Israélites, et assignèrent encore le même rôle à divers membres de certaines autres nations, comme, par exemple, aux Gabaonites; aussi le terme « Néthiniens » doit-il s'appliquer à de semblables auxiliaires qui « vinrent de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue » de même exactement que la « grande multitude » est décrite dans Apocalypse 7 comme venant de beaucoup de nations, de peuples et de langues. Il fallait donc s'attendre à voir les événements ultérieurs cadrer exactement avec le tableau biblique, ce qui en montre bien le sens prophétique.

[33] Les Gabaonites et les autres Néthiniens descendaient de Cham, ainsi que les Babyloniens; le récit biblique montre cependant que les Néthiniens préférèrent retourner avec le fidèle peuple de Jéhovah, le reste d'Israël, lorsqu'ils revinrent de Babylone à Jérusalem pour y rebâtir le temple. Et ce passage des Ecritures établit bien que les Néthiniens s'étaient entièrement séparés des autres nations païennes et s'étaient rangés aux côtés du peuple élu de Dieu (Gen. 10: 6–10; Esdras 2: 1, 2, 43–54, 58, 70). En leur qualité de serviteurs dans le temple de Jéhovah, les Néthiniens étaient exemptés du paiement de tout impôt (Esdras 7: 24). Aux jours de Néhémie les Gabaonites aidèrent aussi à reconstruire les murs de Jérusalem (Néh. 3: 1–7). Ils se séparèrent des païens du pays: « Voici ceux qui apposèrent leur sceau. Néhémie, le gouverneur, fils de Hacalia; Sédécias. Le reste du peuple, les sacrificateurs, les Lévites, les portiers, les chantres, les Néthiniens et tous ceux qui s'étaient séparés des peuples étrangers pour suivre la loi de Dieu, leurs femmes, leurs fils, et leurs filles, tous ceux qui étaient capables de connaissance et d'intelligence, se joignirent à leurs frères les plus considérables d'entre eux. Ils promirent avec serment et jurèrent de marcher dans la loi de Dieu donnée par Moïse, serviteur de Dieu, d'observer et de mettre en pratique tous les commandements de l'Eternel, notre Seigneur, ses ordonnances et ses lois » (Néh. 10: 1, 28, 29).

[34] Lorsqu'Esdras était en route pour Jérusalem, après la restauration des Juifs, il « dirigea son attention sur le peuple », c'est-à-dire qu'il fit le compte de ceux qui voyageaient avec lui, et il « ne trouva là aucun des fils de Lévi ». Il envoya alors à Iddo et à ses frères les Néthiniens, une délégation qui leur portait un message: « Je les envoyai vers le chef Iddo, demeurant à Casiphia, et je mis dans leur bouche ce qu'ils devaient dire à Iddo et à ses frères les Néthiniens qui étaient à Casiphia, afin qu'ils nous amenassent des serviteurs pour la maison de notre Dieu. Et, comme la bonne main de notre Dieu était sur nous, ils nous amenèrent Schérébia, homme de sens, d'entre les fils de Machli, fils de Lévi, fils d'Israël, et avec lui ses fils et ses frères, au nombre de dix-huit » (Esdras 8: 15–18). Bien que vinrent trente-huit Lévites, deux cent vingt Néthiniens vinrent aussi. « Et d'entre les Néthiniens, que David et les chefs avaient mis au service des Lévites, deux cent vingt Néthiniens, tous désignés par leurs noms » (Esdras 8: 20). Voilà qui concorde parfaitement avec les faits, tels qu'ils se passent actuellement dans le service du Seigneur. Car à ce service sont consacrés un petit nombre de Lévites et un grand nombre de membres de la classe de Jonadab, de la « grande multitude ». Celui qui ne voit pas aujourd'hui apparaître cette foule, n'a aucune aperception de la conduite de Dieu envers les peuples de la terre. S'il en est maintenant qui persistent à demander: « Où est donc la grande multitude »?, ce sont des aveugles et des insensés.

### Haï de l'ennemi

[35] Quiconque prend maintenant le parti de Dieu et de son Royaume, s'expose à la haine des égoïstes amis du monde, et particulièrement des « religionnistes ». A la tête de tous ces ennemis du Très-Haut se trouve la Hiérarchie catholique romaine. Les véritables disciples de Christ Jésus sont haïs à cause de son nom et la même haine poursuit pour la même raison ceux qui se joignent au « reste » et portent avec lui témoignage en faveur du nom de Jéhovah. Il ne pouvait d'ailleurs en être autrement, car le diable et ses suppôts haïssent tous ceux qui se tiennent du côté du Seigneur. Jéhovah déclare par la bouche de son prophète: « Rassemble-toi, rassemble-toi, nation non désirée! » (Soph. 2: 1; version anglaise). Ce texte montre que ce commandement de Jéhovah, prescrivant d'opérer le rassemblement, doit recevoir obéissance avant le temps d'Harmaguédon et qu'il s'applique à tous ceux qui ont pris le parti de Dieu et de son Royaume, y compris le « reste » et la « grande multitude ». Nul de ceux-ci n'est désiré des « religionnistes » et de leurs alliés, car chacun d'eux sert Jéhovah et s'oppose

ainsi aux égoïstes créatures qui n'ont d'autre Dieu que leur ventre. Il apparaît maintenant de jour en jour plus clairement que quiconque entend proclamer le message de Dieu et de son Royaume doit prendre position d'un côté ou de l'autre, c'est-à-dire pour ou contre Jéhovah et son Royaume. Et ce n'est là que la réalisation de la prophétie faite dans l'Eden: « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon » (Gen. 3: 15). Cette déclaration est entièrement corroborée par les paroles de Jésus concernant le classement des nations, œuvre qu'il accomplit précisément maintenant (Matth. 25: 31, 32). Voilà qui signifie la guerre entre les partisans de Satan et ceux de Dieu, et cette guerre, actuellement déchaînée sur la terre, durera jusqu'à ce que Jéhovah intervienne et livre, par l'intermédiaire de Christ Jésus, la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant. Le récit que fait la Bible de ce qui se produisit lorsque les conspirateurs apprirent comment avaient agi les Gabaonites, traduit exactement ce qui arrivera aux modernes Gabaonites ou aux membres de la « grande multitude » qui ont quitté l'organisation de Satan pour se placer sous le commandement de Christ Jésus, chef de l'organisation de Jéhovah. Ceux qui proclament fidèlement le message du Royaume, qu'ils appartiennent aujourd'hui au « reste » ou à la « grande multitude », sont maintenant en butte à la haine de tous les membres de l'organisation de Satan et notamment à celle, particulièrement acharnée, de la Hiérarchie catholique romaine.

[36] Gabaon était une très grande localité ou ville; c'est dire qu'elle comptait de nombreux habitants. Voilà bien une parfaite image de la « grande multitude » que personne ne peut compter et dont nul ne connaît le nombre (Apocalypse 7: 9). Considérons que les Gabaonites préfiguraient cette « foule » composée de créatures pleines de bonne volonté envers Dieu, ainsi que le montre l'Ecriture, qui appartenaient auparavant à ces organisations religieuses que dominent la Hiérarchie catholique romaine et son allié, le clergé, et nous comprendrons alors facilement que ce clergé soit si profondément inquiet de voir les modernes Gabaonites quitter les organisations religieuses pour se tourner vers le Royaume de Dieu et celui qui est plus grand que Josué. « Adoni-Tsédek, roi de Jérusalem [qui était alors occupée par les païens Jébusiens], apprit que Josué s'était emparé d'Aï et l'avait dévouée par interdit, qu'il avait traité Aï et son roi comme il avait traité Jéricho et son roi, et que les habitants de Gabaon avaient fait la paix avec Israël et étaient au milieu d'eux. Il eut alors une forte crainte; car Gabaon était une grande ville, comme une des villes royales, plus grande même qu'Aï, et tous ses hommes étaient vaillants [hébreu : « Gibborim », c'est-à-dire forts, géants] » (Jos. 10: 1, 2).

[37] Le roi de Jérusalem était en ce temps Adoni-Tsédek, nom signifiant « seigneur de justice », ou « seigneur juste ». Mais il n'était rien moins que juste, et ce nom ne lui était donc appliqué que par ironie. C'était, en réalité, un ennemi de Dieu et de son peuple et sur la voie scélérate où il s'était engagé il trouve sa réplique en la personne du Pape de la Hiérarchie catholique romaine qui, devant le monde pose au « seigneur juste », alors qu'il représente le contraire même de la justice, et n'est qu'un fourbe politicien, prétendant faussement avec toute sa clique, représenter Jéhovah et se servant du nom de la justice pour parvenir à ses fins égoïstes. Ce n'est donc que par imposture que les noms de «père» ou de «seigneur juste» peuvent être appliqués au Pape. Lorsque sont lancées les unes contre les autres des armées ennemies, prêtes à se massacrer réciproquement, l'homme qui est alors assis sur le trône des papes et s'intitule mensongèrement «seigneur de justice» envoie sa bénédiction aux meurtriers, afin que, de quelque côté qu'ils combattent, ils puissent « copieusement tuer ». Lorsqu'est sur le point d'éclater quelqu'immense escroquerie politique et financière, le chef suprême de la religion bénit à nouveau les grands malfaiteurs; et lorsqu'en vue de la destruction du peuple de Dieu, coupable de proclamer la vérité, est fomentée une conjuration, c'est encore la Hiérarchie qui prend la direction du complot et le Pape fait de son mieux pour soutenir les conjurés de ses bénédictions.

[38] Adoni-Tsédek vivait dans la vive crainte de voir Josué mettre un terme à son bien-être en déclenchant une attaque contre lui. Gabaon était une « grande ville » et s'était cependant entièrement rendue à Josué ; aussi semblait-il que le peuple de ce roi païen était menacé d'un grand danger. Comparons maintenant cela avec ce qui se passa lorsque Jésus, fait homme, était sur la terre. Les pharisiens et leurs alliés, les sacrificateurs, prétendaient être alors les représentants de Dieu et posaient par conséquent aux « seigneurs justes ». Ces prêtres avaient remarqué que de nombreuses personnes qui étaient précédemment les soutiens de leurs synagogues, croyaient à Jésus, et cette constatation les effrayait dans leur hypocrisie. Lorsque Jésus entra à Jérusalem, une « immense foule » *(Darby)* alla au devant de lui sur le chemin, criant: « Hosanna au Fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! » Cette « foule » correspond aux Gabaonites qui avaient quitté les autres nations païennes.

[39] Voyant la « foule » se tourner vers Jésus et lui rendre hommage, les sacrificateurs effrayés se disaient les uns aux autres, dans leur crainte insensée: « Vous voyez que vous ne gagnez rien; voici, le monde est allé après lui » (Jean 12: 19; Matth. 21: 8, 9). Il en est de même aujourd'hui: lorsque le Pape, les autres membres de la Hiérarchie catholique romaine et son allié, le clergé, entendent sur presque toute la terre les cris de ceux qui acclament Jéhovah et son Royaume et se lèvent contre Satan et toute son engeance de prêtres hypocrites, la crainte les saisit et ils se hâtent de mettre en œuvre leur complot, afin d'empêcher les foules de se ranger aux côtés de Jéhovah et de son Roi, et le « reste » de continuer à accomplir sa tâche qui est de proclamer au peuple le message du Roi et de son Royaume.

Pleins de terreur et n'ayant pas la possibilité de lutter ouvertement contre les fidèles témoins de Dieu, la Hiérarchie catholique romaine et son allié, le clergé, lancent contre eux dans leurs journaux de ridicules et diffamatoires accusations, insistant en secret auprès de leurs complices pour qu'ils les débarrassent de ces témoins. Ils provoquent aussi dans leur perversité le vote de lois directement dirigées contre les témoins de Jéhovah, afin d'empêcher ainsi que continue à être proclamée la vérité. De toutes les bandes de la Hiérarchie, c'est celle de New-Jersey, qui, à ce point de vue, tient la tête en Amérique.

40 Ce faux « seigneur juste » nommé Adoni-Tsédek comprit qu'il était nécessaire de prendre d'immédiates mesures pour assurer ses forces chancelantes d'effroi et les affermir : « Adoni-Tsédek, roi de Jérusalem, fit dire à Hoham, roi d'Hébron, à Piream, roi de Jarmuth, à Japhia, roi de Lakis et à Débir, roi d'Eglon: Montez vers moi, et aidez-moi, afin que nous frappions Gabaon, car elle a fait la paix avec Josué et avec les enfants d'Israël » (Jos. 10: 3, 4).

41 Ce faux « homme juste », suivant fidèlement son père, le diable, dirigea sa conjuration contre les Gabaonites, sans doute, mais en réalité contre Jéhovah et son représentant Josué. Ayant passé à Josué, les Gabaonites lui appartenaient en effet, à lui et à son Dieu qui leur avait sauvé la vie. Tout récemment parmi les habitants d'Irvington, dans le New-Jersey, circula une pétition protestant contre les persécutions infligées aux témoins de Jéhovah par la Hiérarchie catholique romaine et demandant qu'il y soit mis fin. L'incident suivant montre comment combattent les membres de la Hiérarchie. Voici en effet ce que déclara une femme catholique à quelqu'un qui lui présentait la pétition: « J'ai déjà signé cette pétition hier, mais mon curé m'a fait de terribles remontrances, et précisément pour cela, je vais acheter les livres que vous avez ce matin. » Ce curé catholique n'osait pas agir au grand jour et déclarer ouvertement au peuple pour quelle raison il fallait empêcher les témoins de Jéhovah de le servir; mais c'est dans l'ombre qu'il exerçait ses manœuvres, afin d'en tirer un illégitime avantage, allant même jusqu'aux mesures de coercition pour tenter d'empêcher ses ouailles de signer la pétition.

42 Adoni-Tsédek avait apparemment le dessein d'attaquer les Gabaonites, mais son véritable but était en réalité la destruction de l'armée de Josué. Et de même aujourd'hui, lorsque les faux « seigneurs justes » de la Hiérarchie catholique romaine lancent leurs attaques contre de sincères catholiques qui recherchent le Seigneur, ils tentent en réalité, de détruire les témoins de Jéhovah qui accomplissent leur tâche sous le commandement de celui qui est plus grand que Josué. Mais voici que parfois l'un des instruments de la Hiérarchie catholique romaine s'oublie et se répand en violentes paroles. Lors d'une récente audience du comité législatif de l'Etat de New-Jersey, l'une des dupes de la Hiérarchie catholique romaine qui tentait de faire voter un projet de loi ordonnant le salut au drapeau, prononça cette diatribe: 'Il y a dix ans il n'y avait point encore ici de témoins de Jéhovah, et il n'y en aura plus également dans dix ans, si nous, et les vétérans américains, avons notre mot à dire à ce sujet'. Les « seigneurs injustes », la bande de la Hiérarchie, hait plus que tout au monde les témoins de Jéhovah, parce qu'ils proclament la vérité divine et parlent au nom de Jésus; et les ennemis de Dieu réalisent ainsi exactement les prophétiques paroles de Jésus (Jean 15: 18–20).

43 Depuis de nombreuses années, la Hiérarchie catholique romaine se nourrit grassement aux frais des « populations catholiques », et parmi ces « populations catholiques » se trouvent des millions de créatures sincères à qui les prêtres ont frauduleusement fait croire que le « vulgaire peuple » devait soutenir cette clique scélérate de « seigneurs justes », en lui remettant son argent péniblement gagné. C'est par millions que se comptent les membres de ce « vulgaire peuple » qui depuis bien longtemps ont porté sur leurs épaules cette prostituée vieille et impie; ils agissaient en aveugles et sans savoir qu'ils étaient dupés. Mais cela va changer maintenant. Quelques membres de ce « vulgaire peuple » fuient, en effet, les vieilles bandes de la Hiérarchie qui, saisies de crainte et animées d'une violente colère, tentent, de toute leur force, de maintenir leur influence sur les « populations catholiques », de même que le faux « seigneur juste », Adoni-Tsédek, roi de l'antiquité, s'efforça d'affermir ses partisans, et ourdit à cet effet un complot ou forma une confédération. « Cinq rois des Amoréens, le roi de Jérusalem, le roi d'Hébron, le roi de Jarmuth, le roi de Lakis, le roi d'Eglon, se réunirent ainsi et montèrent avec toutes leurs armées; ils vinrent camper près Gabaon, et l'attaquèrent » (Jos. 10: 5).

44 Cette confédération avait été formée pour tenter de maintenir les Gabaonites en l'état de prisonniers, ce qu'ils étaient alors et ce qu'ils furent durant le siège qui commença peu après. Ainsi agit également la Hiérarchie catholique romaine qui durant si longtemps a eu tant de prisonniers et fait maintenant des efforts désespérés pour les conserver, afin qu'ils continuent à soutenir sa frauduleuse organisation. Mais voici que Jéhovah, par l'intermédiaire de Christ Jésus, celui qui est plus grand que Josué, parle à ses prisonniers, à la « grande multitude »: « Sortez », leur dit-il, ... « paraissez »! [autre version: montrez-vous] (Es. 49: 9). Les Gabaonites furent assiégés, mais ils se refusèrent à retourner aux ennemis de Jéhovah et de Josué. Ils restèrent fidèles au pacte qu'ils avaient conclu avec Josué et résistèrent à l'ennemi qui assiégeait leur ville. Voilà qui préfigure parfaitement la situation des membres de la classe de Jonadab, de la « grande multitude », résistant aux efforts accomplis par la Hiérarchie et ses alliés pour maintenir en captivité et sous leur domination ceux qui aiment le Seigneur. Continuer à lutter contre les assiégeants, c'était peut-être la mort pour les Gabaonites ; mais se rendre aux ennemis qui les assiégeaient, c'était sûrement pour eux, plus tard, la mort de la main des guerriers de Josué. Les Gabaonites

étaient donc contraints de se décider dans un sens ou dans l'autre et ils préférèrent rester fidèles à leur pacte avec Josué. Il en est exactement de même aujourd'hui: Si les membres de Jonadab ou de la « grande multitude » continuent à résister au complot ourdi et mis en œuvre par la Hiérarchie, c'est peut-être pour eux la mort; mais s'ils retournent dans le camp des ennemis, c'est pour eux la mort certaine de la main de Jésus-Christ, lorsqu'il massacrera les ennemis du Très-Haut à Harmaguédon. Aussi doivent-ils faire leur choix et Jéhovah leur déclare-t-il nettement qu'ils pourront être sauvés au jour où se manifestera sa colère à Harmaguédon, s'ils se rassemblent maintenant dans son organisation et recherchent l'humilité et la justice (Soph. 2: 1–3).

45 Il ressort très nettement des Ecritures que Jéhovah, à la bataille d'Harmaguédon, exterminera les peuples de la terre, à la seule exception des créatures qui, obéissant à ses commandements, font partie de son organisation. Dans le passé, des millions et des millions d'hommes sont descendus dans la tombe sans avoir entendu le message de Dieu et de son Christ, mais au temps fixé par le Très-Haut, ils ressusciteront de la mort et recevront connaissance de la vérité, afin de pouvoir fixer leur choix d'un côté du de l'autre. Il en est autrement, cependant, des personnes vivant actuellement sur la terre. Une grande crise a éclaté. Depuis la venue du Seigneur au temple, doit être prêchée, conformément au commandement divin, « cette bonne nouvelle du Royaume ... pour servir de témoignage », et c'est aux fidèles témoins de Jéhovah, qu'il appartient de prêcher ainsi, afin que les hommes soient mis en mesure de fixer leur choix avant Harmaguédon. Le Très-Haut a donné à ses témoins le solennel avertissement d'obéir à ses commandements et de proclamer au monde cette bonne nouvelle du Royaume, faute de quoi ils seraient voués à l'anéantissement (Ez. 3: 17–19; 33: 12–19; Actes 3: 23).

46 Les membres de la «grande multitude» doivent recevoir ce message d'allégresse avant la bataille du grand jour du Dieu tout-puissant, c'est-à-dire avant Harmaguédon. Si ce message de vérité ne leur était pas prêché maintenant, il serait trop tard de le faire après le commencement du massacre. Qui donc pourrait avoir intérêt à s'efforcer d'obtenir des témoins de Jéhovah qu'ils abandonnent aujourd'hui leur œuvre et attendent pour la proclamation du message à la « grande multitude » un temps plus favorable? Une seule réponse est possible: c'est le diable et ceux dont il peut faire ses instruments; et soyons bien sûrs que Satan se sert ainsi de toutes les créatures qu'il parvient à tromper et qu'il peut inciter à la propagation de tels mensongers enseignements. La « grande multitude » apparaît maintenant ; la guerre est en cours, elle est menée par les instruments du « vieux dragon » contre le « reste » de l'organisation de Dieu, qui a le témoignage de Jésus-Christ et obéit aux commandements de Jéhovah. Ce qu'en cette situation firent les Gabaonites et comment Josué leur vint en aide s'applique exactement aux circonstances présentes, ainsi que le montrera la suite de notre étude de l'Ecriture.

*(Suite au prochain numéro)*

## Questions à étudier

§ 1. A quels membres seulement de l'humanité déchue Jéhovah donnera-t-il la vie et la paix?

§ 2—5. En vous référant à Exode 34: 12, expliquez l'événement rapporté en Josué 9: 15, dans son sens historique aussi bien que prophétique.

§ 6, 7. Montrez que les Gabaonites, tout en habitant dans le voisinage, étaient cependant venus d'un « pays éloigné »; que, de plus, les noms de leurs cités avaient un sens prophétique. Qu'est-ce qui est préfiguré par là?

§ 8—10. Faites une application au temps présent du tableau prophétique décrit en Josué 9: 18. Montrez-en l'accord avec Exode 23: 23, 24, 28 et Deut. 20: 16.

§ 11, 12. Comparez la situation prophétique apparaissant au verset 19 et sa réalisation avec les prédictions d'Ezéchiel 9: 4 et leur accomplissement.

§ 13—16. Qu'est-ce qui prouve que Josué eut raison d'agir comme le verset 20 relate qu'il le fit?

§ 17—19. Que préfigure prophétiquement le récit biblique concernant la vengeance exercée par les Gabaonites sur la maison de Saül?

§ 20—24. Montrez que le verset 21 révèle la véritable situation de la « grande multitude ». Exposez si les Gabaonites eurent raison de tromper les enfants d'Israël; si, en outre, les Israélites firent bien en épargnant les Gabaonites, alors que ceux-ci étaient voués à la mort, conformément au commandement donné à Moïse par Jéhovah. Qu'est-ce que cela montre?

§ 25—27. Josué ayant conclu la paix avec les Gabaonites et leur ayant, par un pacte, promis la vie sauve, eut-il raison d'agir envers eux comme le relate le verset 23? Comment cela s'applique-t-il à la réalisation de ce tableau prophétique?

§ 28—30. Comparez la situation et l'attitude des Gabaonites (telles qu'elles ressortent des versets 24 et 25), avec la situation et l'attitude de ceux qu'ils préfigurent. Qu'en résulte-t-il en ce qui concerne le privilège et la responsabilité des témoins de Jéhovah? En quelle situation se trouvent ceux qui voudraient empêcher que le message soit aujourd'hui proclamé à la «grande multitude »?

§ 31—34. De quelle autre façon encore les Gabaonites (ainsi que le montrent Josué 9: 24, 25 aussi bien que d'autres textes bibliques et les faits apparaissant clairement aujourd'hui) ont-ils été et préfigurent-ils un peuple qui s'est séparé du peuple du pays pour la loi et le service de Dieu?

§ 35. Donnez une application de Sophonie 2: 1.

§ 36—39. Comparez avec la situation présente celle qui ressort de Josué 10: 1, 2, Matthieu 21: 8, 9, et Jean 12: 19.

§ 40—42. Adoni-Tsédek entreprit aussitôt des démarches en vue d'abattre Gabaon (Jos. 10: 4). Donnez une application de ce tableau prophétique.

§ 43, 44. Comment la situation des Gabaonites décrite au verset 5 représente-t-elle la situation de la « grande multitude »?

§ 45, 46. En quoi la situation présente diffère-t-elle de celle du passé, pour ce qui est de l'importance et de l'urgence de la proclamation au peuple des desseins de Dieu? Pourquoi le diable cherche-t-il aujourd'hui à amener les témoins de Jéhovah à remettre à plus tard la proclamation du message à la « grande multitude »?

(W. T. du 1er Septembre 1936.)

# Fortifiez-vous et travaillez

JEHOVAH pourvoira à l'accomplissement de son œuvre. Chaque partie en est, par ses soins, commencée au temps fixé par lui, et également achevée à la date qu'il a choisie. Il attire sur ces faits indiscutables l'attention de ses serviteurs en déclarant: « Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, vous, et mon serviteur que j'ai choisi ... J'agirai: qui s'y opposera? (Es. 43: 10–13). Le sage témoin prend à cœur ces paroles et répond: « J'ai dit en mon cœur: Dieu jugera le juste et le méchant; car il y a là un temps pour toute chose et pour toute œuvre » (Eccl. 3: 17). C'est par leurs actes que de tels serviteurs montrent la foi qui les anime: par leur activité au temps fixé par Dieu, par leur zèle dans l'accomplissement des

desseins du Très-Haut et de son œuvre. Celui qui agit ainsi est compté au nombre des « ouvriers avec Dieu », de ceux qui ne font qu'un avec lui (1 Cor. 3:9).

Le diable désirerait vivement anéantir l'œuvre de Jéhovah ou, tout au moins, la paralyser, et il tente de parvenir à ce résultat en essayant d'amoindrir l'activité de ces « ouvriers avec Dieu ». Il met en œuvre à cette fin diverses méthodes. Il suscite contre ces ouvriers une opposition qu'il accroît sans cesse. Il s'efforce de paralyser par la crainte leur cœur et leurs bras, et de les inciter à moins de zèle, sous prétexte que ne serait point encore venu le véritable temps fixé par Dieu pour l'action. C'est exactement la même tactique qu'il utilisa autrefois envers le premier « reste » de l'Eternel, envers ceux qui avaient quitté Babylone et étaient revenus à Jérusalem, poursuivant un but bien déterminé qui n'était autre que la construction du terrestre et symbolique temple de Jéhovah et le service du Très-Haut, dans la sainteté et le dévouement. Mais ils se laissèrent détourner de ce but par les subtiles intrigues de Satan, et l'on vit alors s'attiédir la foi et se ralentir le zèle du « reste », au point que, durant des années, resta interrompue l'œuvre du temple. « Le temps n'est pas venu », alléguaient-ils comme excuse, « le temps de rebâtir la maison de l'Eternel ». Mais Dieu leur montra combien était fausse semblable affirmation, et leur fit reprendre leur œuvre. Et pour que le modeste début qui s'offrait à eux ne les découragea pas, Jéhovah leur adressa ces paroles, par l'intermédiaire de son prophète : « Maintenant fortifie-toi, Zorobabel ! dit l'Eternel. Fortifie-toi, Josué, fils de Jotsadak, souverain sacrificateur ! Fortifie-toi, peuple entier du pays [d'Israël] ! dit l'Eternel. Et travaillez, car je suis avec vous, dit l'Eternel des armées ! » (Aggée 1:2; 2:4). L'Eternel des saintes armées, le grand guerrier de la justice, était avec eux et pour eux. Aussi pouvait-on également s'attendre à ce qu'il combattît pour eux et les défendît, afin qu'au temps fixé par lui fût achevée l'œuvre du temple, preuve de sa victoire sur les ennemis.

Voici qu'est aujourd'hui venu le temps du plein accomplissement de ce commandement : « Fortifiez-vous et travaillez »; car Jéhovah, maintenant, va se révéler le Seigneur Sabaoth, l'Eternel des armées. Il ne construira pas éternellement son temple spirituel. Il l'a fait bâtir par son grand prêtre et Roi, Christ Jésus. Ce sanctuaire, il l'a purifié au temps fixé par lui, et cette purification, ainsi qu'il ressort des Ecritures saintes et des événements récents, fut officiellement accomplie vers la fin de l'année 1932 (Dan. 8:13, 14). Il a rassemblé son fidèle « reste », l'a réuni du milieu de nombreuses nations et placé dans son saint temple pour le service du Très-Haut. Ce service ne consiste point en l'observation de rites, en des exercices ou des pratiques d'un religieux formalisme, ni dans la répétition de formules faussement pieuses. Les serviteurs de Jéhovah ne regardent pas les bras croisés s'écouler le temps, attendant que Dieu lui-même vienne accomplir quelque grande œuvre. Ils remplissent au contraire la tâche que leur a montrée l'Eternel, fidèles en cela à ses commandements, et le résultat obtenu est exactement conforme à la volonté divine. Le fidèle « reste » n'offre dans le temple aucun sacrifice expiatoire. Cela, le grand prêtre Christ Jésus l'a déjà fait par son propre sacrifice pour le rachat de l'humanité. Il a « offert un seul sacrifice pour les péchés ... pour toujours » (Hébr. 10:12). Aussi le « reste » reçoit-il ces instructions: « Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire, le fruit de lèvres qui confessent son nom » (Hébr. 13:15). Semblable sacrifice de louange et d'actions de grâces n'est point offert pour les péchés qu'il n'efface aucunement. Il ne vise qu'à porter un magnifique et public témoignage en faveur du nom de Jéhovah, hautement digne de toute louange, et de ses sublimes desseins qui se réaliseront par son Royaume.

Pendant que le « reste », qui groupe les derniers membres du « saint sacerdoce » de Dieu sur la terre, offre dans le temple ces « victimes [autre version: sacrifices] spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ, se trouve-t-il encore, dans ce temple, d'autres adorateurs du Très-Haut ? Jéhovah déclare : « Ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples » (Es. 56:7). Christ cita précisément ces paroles lorsqu'il chassa du temple les vendeurs et les changeurs qui y exerçaient leurs rapines. Il leur dit alors: « N'est-il pas écrit: Ma maison sera appelée une maison de prière pour toutes les nations ? » (Marc 11:17) Il s'exprima ainsi alors qu'une « grande multitude » s'était réunie et l'accompagnait à son entrée à Jérusalem, tandis qu'il se présentait en qualité de Roi oint de Dieu (Marc 11:7–16; Matth. 21:9–12). Comme tout ceci se passait à la Pâque, cette grande multitude se composait de Juifs et de prosélytes accourus de toutes les nations auxquelles ils appartenaient; mais les membres de cette grande multitude n'étaient point alors les disciples de Christ Jésus.

De ces événements on peut déduire quelle est actuellement la véritable situation. Non seulement le « reste », dans le temple de Jéhovah, se consacre au service de l'Eternel et publiquement rend à son nom des actions de grâces, mais encore la volonté du Très-Haut est que le parvis de ce temple soit rempli d'une multitude innombrable venant de toutes les nations, appartenant à toutes les tribus, à tous les peuples, à toutes les langues, qui l'adore et manifeste publiquement sa bonne volonté envers Jéhovah, son Roi et son Royaume. Elle doit se rendre en ce lieu pour adorer le Très-Haut avant la bataille d'Harmaguédon ! Et ce qui attire son attention sur le temple de Jéhovah, ce qui l'incite à aller y adorer le Très-Haut, c'est l'œuvre du témoignage publiquement rendu par le « reste » sacrificateur. Comment le savons-nous donc ? Les serviteurs de Dieu, fidèles et sages, cherchent à être remplis « de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle » (Col. 1:9).

Suivant le texte même des Ecritures: La bataille d'Harmaguédon est proche. C'est l'un de ces grands événements « qui doivent arriver bientôt » (Apoc. 1:1). Harmaguédon marque la fin de la « grande tribulation », c'est-à-dire que cette bataille met un terme aux méfaits de l'organisation de Satan et cela, une fois pour toutes. Elle ne vise point au développement ou au perfectionnement du peuple de Dieu, y compris la « grande multitude » (Apoc. 7:9, 14). Elle ne repré-

sente point un effort de Jéhovah en vue de contraindre les peuples à se ranger en masse de son côté. L'Ecriture déclare que cette grande et innombrable multitude de bonne volonté « vient de la grande tribulation », en raison de l'immense miséricorde dont fait preuve envers elle Jéhovah, avant le combat final, c'est-à-dire avant Harmaguédon.

Si Jéhovah n'avait pas montré tant de grâce et de miséricorde et s'il ne s'était point agi de la gloire de son nom, le grand justificateur du Très-Haut, Christ Jésus, n'aurait point arrêté le combat contre Satan, après avoir chassé du ciel Satan et son organisation spirituelle, acte terminé au plus tard en l'année 1918 de notre ère. Il aurait au contraire poursuivi sa triomphale attaque contre l'ennemi, sans lui laisser le temps de respirer, allant sans arrêt jusqu'au combat final et détruisant entièrement l'organisation du diable dans tous ses éléments, terrestres ou visibles, aussi bien qu'invisibles ou spirituels, y compris le Malin lui-même. C'eût été également la destruction de tous ceux qui étaient tombés sous le joug de cette organisation. Or tel était en 1918 le sort de chacun; le « reste » terrestre n'en était venu là à vrai dire qu'involontairement et par incompréhension, par « crainte des hommes » et de « la mort », redoutant de périr sous l'attaque des forces de Satan.

Le « reste » se composait des « élus » ou membres choisis par Jéhovah, qui par l'intermédiaire de Christ Jésus, a déclaré il y a dix-neuf siècles: « à cause des élus, ces jours [de grande tribulation] seront abrégés », ce qui se produisit aussi depuis 1918 (Matth. 24: 21, 22). Jéhovah agit ainsi dans sa grâce et sa miséricorde, en considération de son grand nom. Dans Ezéchiel 36: 21, il est écrit: « Et j'ai voulu sauver l'honneur de mon saint nom, que profanait la maison d'Israël, parmi les nations où elle est allée. » Jéhovah avait placé son nom sur ses élus groupés en son « reste ». Grâce à l'œuvre accomplie par Christ Jésus durant quarante années, ils avaient été choisis parmi les nations, afin de former un peuple pour son nom » (Mal. 3: 1; Actes 15: 14). Si Jéhovah avait fait anéantir, avec l'organisation de Satan, tous ceux qu'elle avait, durant un temps, tenus en servitude, il n'eût pas été possible à ce peuple choisi « pour son nom » de remplir sa tâche, c'est-à-dire de publier par toute la terre le nom de Jéhovah et de manifester ainsi son zèle, sa loyauté et son dévouement envers le Très-Haut. Jésus avait aussi déclaré que la fin définitive ou la destruction de l'organisation terrestre de Satan ne suivrait pas immédiatement la guerre mondiale, mais qu'auparavant « cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » Afin que le peuple de son nom pût bénéficier de ce privilège, Jéhovah, par son serviteur élu, Christ Jésus, fit arrêter le combat. En d'autres termes, 'ces jours furent abrégés' au milieu de la « grande tribulation » de l'organisation de Satan, qui commença en 1914, lorsque Michel, ou Jésus, déchaîna contre elle la « guerre dans le ciel » (Apoc. 12: 7–9). Aussi en 1918, aux « quatre anges debout aux quatre coins de la terre », l'ordre divin fut-il adressé de retenir les quatre vents de la terre, « jusqu'à ce que nous [c'est-à-dire Christ Jésus et sa cohorte d'anges] ayons marqué du sceau le front des serviteurs de notre Dieu » (Apoc. 7: 1–3). Cette apposition du sceau sur le « reste » ou sur ceux qui sont restés sur la terre des 144.000 membres de la famille royale de Dieu dans le ciel, a depuis lors continué à s'accomplir, et touche maintenant à son terme.

Ce sceau apposé sur le front des membres du « reste » ne doit point être caché, mais doit au contraire visiblement apparaître aux yeux de tous, afin que nul n'ignore parmi l'organisation de Satan et les créatures qui lui sont soumises, que le Très-Haut a sur la terre un peuple plein de dévouement et de loyauté envers lui. Telle est la tâche qui leur incombe, en tant que témoin de Jéhovah, avant la destruction de l'organisation ennemie. Aussi Jéhovah, par son serviteur élu, Christ Jésus, a-t-il ouvert à son fidèle « reste » les portes de la prison, et ce serviteur a-t-il dit aux captifs: « Sortez! » et à ceux qui sont dans les ténèbres, « paraissez! » (Es. 42: 1, 6, 7; 49: 9). Les premiers captifs qui sortirent, les membres du « reste » fidèle, ne craignirent donc point de montrer qu'ils avaient pris parti pour Jéhovah et son Royaume. Le Seigneur leur a donné le « nouveau nom » et par l'apposition de son sceau les a reconnus comme siens, comme ses représentants autorisés, comme les « témoins de Jéhovah ». C'est munis de ce sceau officiel qu'ils continuent à accomplir fidèlement leur tâche. Mais ils n'étaient pas les seuls captifs tombés sous la domination de l'ennemi. Selon les prévisions de Jéhovah, de nombreux autres captifs gémissaient et soupiraient dans les cachots de l'organisation terrestre de Satan, en raison de toutes les abominations de la « chrétienté ». Si l'indispensable connaissance de la vérité leur était donnée, et s'ils étaient mis en mesure, ainsi éclairés, de prendre parti, ils se rangeraient avec enthousiasme du côté de Jéhovah et de son Roi oint et couronné, Christ Jésus. Jéhovah a tout d'abord apposé son sceau sur le front de ses témoins. Mais il a ordonné que ces autres captifs, parvenus à la connaissance de la vérité du Royaume, portent la même marque sur leur front, signe distinctif devant assurer leur sûreté.

Ce sont ceux-là qui doivent former la « grande multitude » de ces créatures qui devant le trône de Jéhovah, « revêtues de robes blanches, et des palmes dans leurs mains », rendent loyalement hommage au Très-Haut et à son Roi assis sur le trône, et s'écrient: « Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône, et à l'agneau! » (Apoc. 7: 10). C'est après que Christ Jésus eut victorieusement dans le ciel conduit la guerre contre Satan, que ces créatures commencèrent aussi à sortir des cachots de l'organisation du diable, au temps par conséquent de la miséricorde par laquelle « ces jours » de « grande tribulation » furent abrégés. C'est donc dire que les membres de la « grande multitude » sont « ceux qui viennent de la grande tribulation », et qu'ils doivent apparaître à cette époque. Ils doivent purifier leurs vêtements dans le sang de Christ en montrant avant la bataille d'Harmaguédon qu'ils se sont rangés du côté de la justice, c'est-à-dire du côté de Jéhovah. Omettre d'agir ainsi, c'est se condamner à périr dans le grand combat.

*(Suite au prochain numéro)*

# Textes et commentaires

1er Novembre

*« Rendez grâces au Père, qui vous a rendu capable d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le Royaume du fils de son amour » (Colossiens 1: 12, 13).*

Les fidèles témoins de Jéhovah, choisis dans le monde pour son nom, et persévérant fidèlement dans l'accomplissement de leur devoir, participent à l'héritage des saints dans la lumière. Ils jubilent dans la lumière qui leur est donnée dans le temple et c'est pour eux une joie que d'accomplir la volonté de Dieu. Devons-nous, par conséquent, donner à un homme quelconque notre reconnaissance et l'honneur pour cette lumière que nous avons obtenue, par la nourriture spirituelle préparée à notre intention? Certainement non, car ce serait un outrage fait à Dieu, à celui qui dispense, par Christ Jésus dans le temple, cette nourriture spirituelle. Ceux qui offrent l'honneur et les louanges à un homme, pour la vérité qu'ils ont reçue, demeurent dans les ténèbres. T 7/15/35.

2 Novembre

*« Comme un père a compassion de ses enfants, l'Eternel a compassion de ceux qui le craignent. Car il sait de quoi nous sommes formés, il se souvient que nous sommes poussière » (Psaume 103: 13, 14).*

Ceux qui nous enseignent savent ce dont nous avons besoin, et Dieu, dans sa bonté, satisfait nos besoins, par Jésus-Christ. Les témoins de Jéhovah ont encore un organisme charnel; ils savent très bien qu'ils n'ont aucune force par eux-mêmes et qu'ils ne peuvent se fier à eux-mêmes. C'est pourquoi ils craignent Dieu. De même que l'organisme humain a besoin d'une certaine quantité d'aliments matériels, il est également nécessaire que l'esprit se nourrisse constamment de la nourriture spirituelle de la parole de Dieu. Le « reste » ne serait pas en mesure de suivre Christ, s'il ne prenait cette nourriture. C'est certainement la raison pour laquelle le Père céleste continue à nourrir ses enfants. Ils ne devraient donc pas oublier ce qu'ils doivent faire pour demeurer intègres devant Dieu et avoir part à la justification du saint nom de Dieu. T 8/1/35.

3 Novembre

*« Car la terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent » (Habakuk 2: 14).*

Les masses de l'humanité ont été plongées dans l'ignorance en ce qui concerne Jéhovah, et c'est pourquoi elles n'ont ni su ni cru que Jéhovah révélerait sa gloire à Harmaguédon; mais quand sera livrée cette bataille, toute la création — y compris ceux qui furent totalement ignorants — parviendra à savoir que ces choses formidables sont des actions d'éclat de la puissance du Très-Haut, dont le nom est Jéhovah, le Dieu tout-puissant. Cette connaissance sera générale, en ce que tous seront amenés à savoir que Jéhovah est le Dieu véritable. Les nations n'auront pas besoin, après Harmaguédon, d'attendre que le « reste » leur apporte la connaissance de Dieu; car ce qui se produira à Harmaguédon fera connaître à tous la souveraineté de Dieu, le Tout-Puissant. Cet évangile du Royaume n'est actuellement prêché que pour servir de témoignage. T 9/1/35.

4 Novembre

*« Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein » (Romains 8: 28).*

Nous savons que Dieu est immuable et que sa loi ne varie pas. Dieu fait concourir toutes choses au bien de ceux qui sont appelés selon son dessein, et qui l'aiment; mais il ne faut pas oublier qu'une condition préalable doit être remplie, c'est-à-dire qu'on doit aimer Dieu et être appelé selon son dessein. Quand une créature reconnaît qu'elle s'est égarée, elle ne devrait faire qu'une chose: modifier sa façon d'agir, choisir une bonne voie, implorer le pardon du Seigneur, puis s'efforcer avec zèle de faire la volonté de Dieu. Jéhovah n'établit pas des règles différentes pour des créatures différentes; ses règles sont bien établies et ses créatures doivent correspondre à ses exigences, si elles veulent obtenir son approbation. T 11/1/35.

5 Novembre

*« O Eternel, j'ai entendu ce que tu as déclaré, [et] j'ai eu peur. Eternel, ravive ton œuvre au milieu des années « (Habakuk 3: 2; Darby).*

Par la révélation donnée aux témoins de Jéhovah de la prophétie, et par l'explication des batailles anciennes symboliques, ces fidèles ont effectivement entendu le message de sa gloire, et, par la foi ils voient que la gloire de Jéhovah deviendra universelle à Harmaguédon. Ce n'est qu'après que le Seigneur fut venu dans son saint temple, que le « reste » reçut la connaissance à propos de ses desseins. Mais puisque les disciples de Christ sont enseignés de Dieu, ils ont appris qu'il a décidé de se faire un nom merveilleux, que la plus grande question litigieuse à trancher est la réhabilitation de son saint nom, et qu'alors sa souveraineté se manifestera à tous. Harmaguédon sera effectivement la bataille de *Jéhovah.* Le « reste » a entendu les paroles de l'Eternel qui lui annoncent la proximité de la bataille d'Harmaguédon, et il se tient devant lui, saisi d'une sainte frayeur. T 9/15/35.

6 Novembre

*« Une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs; — sachant tout d'abord vous-mêmes qu'aucune prophétie de l'Ecriture ne peut être un objet d'interprétation particulière » (2 Pierre 1: 19, 20).*

Par « étoile du matin » on entend Christ Jésus. « Etoile » signifie *prince,* l'un des titres conférés au Fils bien-aimé de Dieu. Il est le « Prince de la Paix », sur les épaules duquel repose le gouvernement de la terre. Ceux qui sont dévoués au Roi et Prince, et qui désirent lui obéir, comprennent les prédictions écrites autrefois. Lorsque le cœur d'un homme n'est pas entièrement dévoué au Roi, il ne peut ni comprendre ni apprécier la prophétie. Ceux qui sont absolument dévoués à Dieu et à son Roi démontrent leur dévouement en observant le commandement divin, et c'est pourquoi ils portent joyeusement le témoignage de Jésus-Christ. T 10/15/35.

7 Novembre

*« Tu traversas la mer avec tes chevaux, l'amas de grandes eaux » (Habakuk 3: 15; Darby).*

Les mers de l'ennemi ne peuvent pas arrêter la marche offensive du héros guerrier victorieux de Jéhovah (Psaume 93: 4). Bien que Satan et sa horde aient fait des mers un mauvais usage, et bien que le méchant, qui a détourné du Seigneur les mers symboliques, les revendique comme sa propriété, elles n'appartiennent tout de même pas au diable, mais au Seigneur auquel est la mer, « c'est lui [Jéhovah] qui l'a faite; la terre aussi, ses mains l'ont formée » (Ps. 95: 5). La mer n'appartient pas au grand négoce. Au cours de la bataille d'Harmaguédon Jéhovah peut franchir et il franchira à son gré les mers, et rien ne pourra l'en empêcher. Il est déjà maintenant dans sa volonté que son œuvre de témoignage soit complètement accomplie, et nulle résistance ne pourra s'y opposer. Jéhovah a donné à son peuple, qu'il a choisi pour son nom, un message, et il veillera à ce que son peuple puisse le répandre. « Je suis l'Eternel, ton Dieu, qui soulève la mer et fais mugir ses flots » (Es. 51: 15). T 10/1/35.

8 Novembre

*« Ils les fit sortir des ténèbres et de l'ombre de la mort, et il rompit leurs liens » (Psaume 107: 14).*

Comme ils avaient placé leur confiance dans les hommes et avaient redouté des hommes, ils avaient succombé, à la puissance de l'organisation du diable. C'est pourquoi les perspectives des fidèles étaient très sombres; le peuple de Dieu se trouvait donc dans « l'ombre de la mort ». Jéhovah entendit ses cris et avec l'aide de son serviteur élu, Christ Jésus, il dissipa les ténèbres et le conduisit vers la lumière, quand il le rassembla dans le temple. Lorsqu'ils étaient ainsi plongés dans les ténèbres, l'ennemi les voua à la mort, et c'est pourquoi ils sont appelés les « enfants de la mort ». La horde de Satan était résolue à détruire le peuple fidèle de Dieu pendant la guerre mondiale et depuis lors, comme le montrent d'autres textes bibliques. Quand la guerre eut pris fin, les agents de Satan ne levèrent pas volontairement les entraves ou la captivité du peuple du Seigneur, mais l'Eternel lui-même « rompit leurs liens » et mit son peuple en liberté. T 12/1/35.

9 Novembre

*« Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau » (Apocalypse 7: 14).*

Leurs robes les identifient comme étant du côté de Jéhovah. Ils furent en mesure de s'apercevoir qu'ils se trouvaient dans l'organisation de Satan et qu'il était nécessaire pour eux de se purifier et de quitter cette organisation. Le sang répandu par Christ Jésus est le fondement de la rémission des péchés, et la base sur laquelle Dieu pardonne l'impureté. Par la foi en ce sang répandu, comme rançon de l'humanité, et par une consécration basée sur cette foi, par le fait encore qu'ils servent le Seigneur, l'adorent et lui obéissent à lui et non pas aux hommes, ils prennent position du côté de Jéhovah et participent à son service. C'est l'unique moyen d'obtenir au regard de Dieu un aspect blanc et pur. Nul homme ne pourrait se placer du côté de Jéhovah, sans avoir foi en le sang répandu par Christ Jésus, comme en le seul moyen de parvenir au salut. T 11/15/35.

10 Novembre

*« Les hommes droits le verront et s'en réjouiront: et toute iniquité fermera sa bouche. Qui est sage prendra garde à ces choses, et comprendra les bontés de l'Eternel » (Psaume 107: 42, 43; Darby).*

Est sage celui qui cherche, avec humilité, à connaître Jéhovah, et qui s'efforce d'obéir totalement et rapidement à ses commandements. Un tel sage guette avec vigilance les directives de l'Eternel et garde joyeusement ses commandements, dès qu'il les entend et les comprend. Ses témoins agissent ainsi; la « grande multitude » ou les « Jonadabs » doivent également reconnaître et apprécier la façon d'agir à leur égard; aussi s'en réjouissent-ils et servent-ils Jéhovah avec zèle « nuit et jour », c'est-à-dire toujours (Apocalypse 7: 15). Ceux-ci, incorporés à l'organisation de Dieu, chantent tous les louanges de Jéhovah et le servent, car ils comprennent et apprécient la grande bonté du Très-Haut. T 12/15/35.

11 Novembre

*« Qu'il ... délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude » (Hébreux 2: 14, 15).*

Pour pourvoir participer avec Christ Jésus à la réhabilitation du nom de Jéhovah, le « reste » devait être délivré et purifié de toute crainte du diable ou d'un quelconque de ses complices. Le diable et sa horde attaquent maintenant plus violemment que jamais le peuple de Jéhovah; mais nonobstant cette obstruction, les fidèles de Dieu continuent à exécuter les commandements divins, sans crainte des hommes ou du diable, et ils sont pleinement confiants en l'Eternel. Ils savent que Satan peut effectivement tuer leur organisme, mais Dieu seul peut détruire leur droit de vivre, et c'est pourquoi Jésus les met en garde de ne pas redouter celui qui peut tuer leur corps, mais de ne craindre que lui qui peut faire périr dans la géhenne le droit de vivre. Confiant entièrement en Jéhovah et en le grand préposé à sa réhabilitation, le « reste » a été délivré par ce dernier et ne craint plus le diable et ses aides. T 1/1/35.

12 Novembre

*« L'Eternel le bénit. Et l'esprit de l'Eternel commença à l'agiter à Machané-Dan, entre Tsorea et Eschthaol » (Juges 13: 24, 25).*

Il semble que les Danites et les Philistins avaient des camps très rapprochés l'un de l'autre. Si Manoach accomplit ses obligations militaires, il est incontestable Jue Samson, l'adolescent, se trouvait avec son père au poste militaire. Cette circonstance avait dû remplir le cœur du jeune homme d'un esprit d'hostilité envers les Philistins, et susciter en lui le désir de combattre l'ennemi. Il semble que Samson préfigure Jean Baptiste et la classe de ce nom (Luc 1: 15). Depuis le début de l'œuvre préfigurée par ce dernier, ceux qui étaient restés fidèles et avaient maintenu leur intégrité envers Dieu, furent animés, de plus en plus, d'un esprit d'hostilité à l'égard de l'ennemi, et ils

(Suite à la page 338)